

Pourquoi suis-je anarchiste ?

Parfois, les questions les plus simples révèlent davantage que le peu de certitudes auxquelles nous tenions. Celle-ci m'apporte trop de réponses différentes pour les laisser se perdre au vent.

Il y a d'abord, bien sûr, l'idéal de l'Homme enfin libéré de toute servitude. Là où certains n'y verraient qu'une inatteignable utopie, je trouve au contraire primordial de garder pour cap l'émancipation de chacun vis-à-vis de tous les pouvoirs. Sans la visibilité du ciel ni des étoiles, pas plus la boussole que le sextant ne sont utiles au marin à se repérer.

Il y a aussi la lutte spirituelle, exigeant la pleine et entière souveraineté de chaque être, sa plus pure liberté de conscience, afin que sa révélation de l'universel prenne source dans l'Amour et non dans l'ego.

Il y a le deuil nécessaire d'institutions à l'agonie. À celles et ceux qui croiraient que l'État serait le dernier rempart contre l'ogre insatiable de la finance, qu'il suffise d'observer la porosité du haut-fonctionariat et du politique, les renvois d'ascenseurs public/privé, ou bien le comportement des flics en manifs, et nous constaterons que nous n'avons rien à envier aux « républiques bananières » dont les dirigeants ont pour beaucoup fait leurs classes ici.

Il y a encore la dimension stratégique. Au-dessus des États-Nations et de leurs marionnettes exhibées aux peuples, trône un cartel bancaire international jouant des

idéologies et des écoles de pensée comme d'autant d'instruments de discorde et d'antagonismes factices. Les magnats de la finance ne s'embarrassent pas de questions dogmatiques pour affamer les individus ni pour piller la planète. À la liberté de prédation totale qu'ils exercent, celle positive d'union, de complémentarité des talents est la seule attitude en retour susceptible de les défaire.

Il y a, enfin, l'intuition presque enfantine que l'anarchie est l'autre nom de ce que certains nomment le Tao, d'autres Dieu, d'autres encore la voie naturelle, et que sous ces diverses appellations se cache un plan de réalité où nous ne sommes pas unis, mais où nous sommes un, par le cœur et par l'esprit. Il nous appartient de cultiver hors de toute contrainte cette lumière intérieure pour vivre en paix et en harmonie.

Zénon (8 janvier 2019)



Publié par Résistance 71 le 12 janvier 2019

Disponible dans Les Chroniques de Zénon au format PDF sur JBL1960BLOG